

Dessoude, l'internationale

Français exilé en Russie, Frédéric Chavigny fait briller la structure normande, qui a vendu ses protos à un Chinois.

**STAVROPOL — (RUS)
de notre envoyé spécial**

DRÔLE D'AMBIANCE hier soir dans le camp Dessoude, au cœur du bivouac de Stavropol, terme de la cinquième étape du rallye Silk Way. On avait du mal à se croire dans une structure française. D'un côté, ça parlait chinois, à l'arrivée de Zhou Jihong, riche mais peu vélocé propriétaire du proto Nissan que Christian Lavieille avait conduit à la 8^e place du dernier Dakar. À quelques mètres de là, ça causait russe entre un autre pilote et ses sponsors. Mais il ne s'agissait pas, cette fois, d'un riche oligarque sans talent. Le pilote en question est français et occupait hier soir la 9^e place du général, la première du classement des véhicules de série, avec son Nissan Pathfinder vieillissant.

Depuis ses débuts en rallye-raid, il y a trois ans seulement, Frédéric Chavigny domine régulièrement la catégorie, au Dakar comme au Silk Way. « Grâce aux conseils d'André et de Christian et à l'expérience de Jean Brucy, mon

■ **HOLOWCZYC A FAIT LE PLUS DUR.** — En dominant la plus longue spéciale du rallye (621 km), le Polonais Holowczyk (BMW X 3) compte désormais deux heures et cinq minutes d'avance sur Peterhansel, ralenti par des soucis de température moteur sur son Mini. Aujourd'hui, l'avant-dernière étape mènera les concurrents à Maytop, avec 168 km de spéciale, en deux tronçons.

copilote, les résultats sont vite arrivés, reconnaît ce gaillard de quarante-sept ans. Plus aucun terrain ne me fait peur. J'étais sur la défensive quand ça glissait ou dans la boue mais j'ai vu lors des deux premières étapes de ce Silk Way que j'y étais désormais à l'aise. »

La Russie, Chavigny connaît. Il y est arrivé dans le cadre de son travail, dans l'assistance technique en agriculture, il y a dix-neuf ans. « Je ne l'ai jamais quittée depuis », explique-t-il. Aujourd'hui, il est à la tête d'une entreprise de trois cents salariés, partage sa vie entre la Russie et l'Ukraine et parle couramment les deux langues !

Un nouveau proto au Dakar

Pour le prochain Dakar, il passera « à la vitesse supérieure » au volant d'un pick-up de la catégorie T 1 en préparation dans les ateliers Dessoude. Car le « sorcier de Saint-Lô » a profité de la vente de ses protos Nissan au pilote chinois pour se lancer de nouveaux défis. « Nous serons au départ du



ASTRAKHAN (Russie), MERCREDI. — Le modèle de buggy Nissan-Dessoude qu'a testé Christian Lavieille au début du Silk Way Rally, sera proposé à la location pour le prochain Dakar.

(Photo Laurent Baheux/L'Équipe)

Dakar avec trois nouvelles voitures », annonce fièrement André Dessoude. Outre le pick-up de Chavigny, le buggy à moteur BMW diesel testé dans ce Silk Way par Christian Lavieille (jusqu'à sa mise hors course, mercredi soir) sera disponible à la location. « Il y a quelques adaptations à faire, notamment en ce qui concerne l'ergonomie, mais la base est très bonne », note

Lavieille, qui pointait à la deuxième place du général au soir de la deuxième étape et à qui Dessoude confiera le volant d'un tout nouveau prototype au Dakar 2012. « Une voiture fermée, avec un moteur Nissan de 3,7 litres, qui devrait sortir de nos ateliers fin septembre ou début octobre », précise André Dessoude, prêt à franchir encore de nombreuses frontières : « La disci-

pline n'est pas en crise, elle est en mutation. Avant, mes clients étaient français, italiens, espagnols ou portugais. Aujourd'hui, ils sont russes, chinois, brésiliens. À nous de faire du bon travail pour les fidéliser. » Les performances du team dans ce Silk Way devraient y contribuer.

JÉRÔME BOURRET